

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

**ÉLECTIONS LÉGISLATIVES
DE MARS 1978**

5^{me} Circonscription Royan-Marennes

**Candidats R. P. R.
pour l'Union
de la Majorité**



Jean de LIPKOWSKI

Ministre Plénipotentiaire - Conseiller Général
Officier de Parachutistes
dans les Forces Françaises Libres
Officier de la Légion d'Honneur
Croix de Guerre avec Palmes



André BRILLOUET

Député Sortant - Conseiller Général
Maire de St-Romain de Benet
Chef d'Escadron de réserve
Chevalier de l'Ordre National du Mérite
Officier du Mérite Agricole

ELECTRICES, ELECTEURS,

***Vous m'avez placé largement en tête de ce premier tour, avec 20 527 voix.
André Brillouet et moi adressons à tous l'expression de notre profonde gratitude pour ce
témoignage de confiance et d'amitié qui nous touche infiniment.***

Le choix est désormais clair.

D'un côté, les diverses tendances de la majorité sont rassemblées sur ma candidature. Le pacte de la majorité joue dans la loyauté et la clarté. Dominique Bussereau s'est en effet désisté pour moi et appelle à voter en ma faveur.

De l'autre côté, le Programme Commun, représenté par le candidat communiste. Ce programme trompe l'espérance de ceux qui, inspirés par un idéal social, ont été tentés de voter pour l'opposition. Les Socialo-Communistes sont en effet incapables de tenir leurs innombrables promesses parce qu'ils casseront la machine économique.

Comment croire que les français seront plus prospères dans une France devenue plus pauvre ?

La France sera plus pauvre parce que :

- Les nationalisations massives coûteront très cher au pays.

Il n'y a pas une seule nationalisation qui rapporte.

- La France sera plus pauvre parce que, entreprises, commerçants, artisans, ostréiculteurs, agriculteurs, seront accablés de charges et d'impôts nouveaux.

Ce n'est pas le recrutement de 500 000 fonctionnaires de plus qui enrichira le pays.

La France sera plus pauvre car les Français verront leurs impôts doubler, un déficit massif, un franc effondré, une inflation galopante.

Les retraités et les personnes âgées seront les premiers à souffrir de la flambée des prix.

Les ostréiculteurs et les viticulteurs dont les charges augmenteront de 30 % ne parviendront à vendre ni leurs huîtres ni leur cognac dans un tel climat de faillite économique.

Les salariés ne trouveront pas plus facilement un emploi quand des milliers d'entreprises auront fermé leurs portes.

Le Programme Commun engagerait la France dans un engrenage collectiviste dont elle ne reviendrait plus.

**Il n'y a pas de progrès social
sans progrès économique.**

POUR Y PARVENIR, IL FAUT :

- Cesser de dégoûter tous ceux qui veulent entreprendre.
- Garantir aux artisans, aux commerçants, aux agriculteurs, aux ostréiculteurs, aux professions libérales qu'ils pourront se développer sans être traqués par les excès d'un système administratif et fiscal.
- Alléger les charges sociales qui pénalisent les employeurs et les salariés.
On augmentera les salaires en diminuant les charges sociales.
- Redonner aux petites et moyennes entreprises les moyens de leur développement.

PLUS DE JUSTICE SOCIALE PASSE AUSSI PAR :

- Une politique de la famille et notamment un statut complet de la mère de famille avec salaire familial.
- Une politique des personnes âgées dont le minimum vieillesse doit être indexé et porté à 70 % du SMIC.
- Une politique des femmes de travailleurs indépendants, d'agriculteurs et d'ostréiculteurs qui doivent bénéficier d'un statut particulier comportant notamment le salaire fiscal.
- La transformation de notre société ne passe pas par la lutte des classes mais par la participation.

Les aspirations comme les mauvaises humeurs qui ont été clairement exprimées par les Français au premier tour doivent être prises en compte.

Il faut désormais qu'une équipe renouvelée et déterminée réalise le progrès social dans l'autorité et le respect de la Vème République.

**RIEN N'EST GAGNÉ. LE COLLECTIVISME EST A NOS PORTES.
TOUS CEUX QUI SOUTIENNENT NOTRE ACTION
DOIVENT SE MOBILISER AU DEUXIÈME TOUR.
L'AVENIR DU PAYS EST EN JEU.**

André BRILLOUET
Suppléant

Jean de LIPKOWSKI

VU : les candidats.